

FLATTERS

Culminant à 411 mètres d'altitude, le village de FLATTERS est situé au Sud de Ténès, à 18 kilomètres, et à 40 km au Nord-ouest d'Orléansville.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Situé sur le lieu-dit djébel Essekiné, le Tumulus de BEN-N'ARIA (*futur FLATTERS*), est un ensemble de tombes, aux dimensions diverses. Ce genre de sépultures, répandu dans cette région, peut être considéré comme le « *seul témoin archéologique de la période Protohistorique* ».

Le DAHRA

Le DAHRA est un massif montagneux étendu et varié faisant partie de l'Atlas tellien occidental. Il est couvert de forêts ou de cultures pauvres et abrite de nombreux cirques et ports de pêche. Il s'étend de l'Oued Djer à l'Est à l'embouchure du Chélif à l'Ouest ; de la Méditerranée au Nord à l'oued Chélif au Sud. Il culmine à 1 550 mètres, au mont Zaccar mont situé au Nord de Miliana. Les principaux autres sommets sont les monts Bissa, El-Gourine (736 m) et Arbal (1 095 m). Certains massifs calcaires sont truffés de grottes. Le secteur du littoral est appelé « *Corniche du Dahra* » : Occidentale, entre Ténès et Mostaganem ; et Orientale entre Ténès et Cherchell.



Corniche du DAHRA près du Cap TENES

HISTOIRE

Présence Française 1830 – 1962

-8 juin 1840 : Prise de Miliana par les français ;
-28 avril 1843 : BUGEAUD et CAVAIGNAC occupent Orléansville ;
-Mai 1843 : Prise de Ténès par BUGEAUD et CHANGARNIER ;
-Avril 1845 : Soulèvement de BOU-MAZA (*l'homme à la chèvre*) ;
Pendant la conquête de l'Algérie par la France, environ sept cent ressortissants de la tribu des Ouled-Riah, alliés à BOU-MAZA, périssent les 18 et 19 juin 1845 dans l'« *enfumade* » des grottes du Dahra.

La vallée du Chélif : A l'Est, les deux massifs de Kabylie coupés par la vallée du Sahel, à l'Ouest, les deux massifs de l'Ouarsenis et du Dahra, séparés par la vallée du Chélif : l'un et l'autre bloc isole également la plaine centrale d'Alger. Malgré l'intérêt qu'avaient Alger et Oran à pouvoir librement communiquer par l'intérieur, la vallée du Chélif, de même que la vallée du Sahel, ne fut que tardivement et incomplètement occupée par la colonisation ; les deux causes provoquèrent ce retard : d'une part l'insoumission de l'Ouarsenis et du Dahra ; d'autre part l'insalubrité de la vallée même, étroit couloir étouffé par les deux masses montagneuses du Nord et du Sud.

Le Dahra et l'Ouarsenis, moins longtemps rebelles à la domination française que les deux kabylies, ont été, cependant, moins entamés jusqu'ici par la colonisation européenne ; aussi bien l'absence de riches vallées comme celle du Sébaou, de riches bassins comme celui de Mila, n'a-t-elle pu que retarder la pénétration de l'élément colonisateur.

Dans le Dahra, quelques points voisins de la côte furent colonisés jusqu'en 1871. Depuis cette date, le massif a été attaqué de différents côtés : de Ténès à Orléansville, une route perçant le centre du Dahra fut jalonnée par la création, en 1877, de Warnier, en 1878, des Trois Palmiers, en 1880 de Cavaignac, en 1881, de Kalloul. Au plein cœur du massif, à l'Est et l'Ouest, des Trois Palmiers, **FLATTERS** était fondé en 1887.



Bénairia Village

Photo: Roy S. Landis, 1958

FLATTERS (Source Anom) : Le centre de population de Ben-N'Aria, nouvellement créé dans le douar des Heumis, prend le nom de Flatters par décret du 28 juillet 1881. Les terrains sont expropriés par arrêté du 29 mai 1886 et l'installation terminée en septembre 1887. **Le centre est intégré dans la commune de Hanoteau** créée par arrêté du 4 décembre 1956.

Ce centre pour honorer la mémoire du Lieutenant-colonel Paul FLATTERS, explorateur militaire qui étudia le tracé du transsaharien depuis Ouargla jusqu'au Niger, massacré par les touaregs près de Géryville.



Lieutenant-colonel FLATTERS



(1832/1881) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Flatters

LE MASSACRE DE LA MISSION FLATTERS

Sur l'initiative de Jules FERRY, les pionniers de la colonisation africaine songeaient à assurer la liaison entre l'Algérie et nos possessions du Sénégal et du Soudan.

En 1878, un ingénieur avait même proposé une jonction par voie ferrée. Mais il fallait avant tout bien connaître les pistes du Sahara. Il fallait assurer la liaison entre l'Algérie et les possessions françaises du Sénégal et du Soudan. Le colonel Paul FLATTERS fut chargé de reconnaître les pistes du Sahara.

Dans un premier temps, le lieutenant-colonel FLATTERS quitte l'Algérie à la tête d'une mission militaire en direction du Soudan et du Lac Tchad. La colonne avance péniblement, harcelée par les Touareg hostiles à la pénétration des Européens. Parvenu près du lac Menkhough, FLATTERS doit interrompre son exploration et rentrer en Algérie.

A nouveau, le 4 décembre 1880, il organise une seconde expédition. Celle-ci, forte de 90 hommes montés sur des méhara, quitte Ouargla en emportant de l'or, ainsi que des vivres et munitions pour 4 mois, que portent 149 chameaux. Ils s'acheminent vers le Sud par une route située à l'Ouest de la précédente.

Le 16 février 1881, la colonne, qui n'a pas rencontré de point d'eau depuis plusieurs jours, arrive près du Hoggar, au puits Bir-El-Garama à 200 km environ au Nord d'Asiou. Un guet-apens les y attendait. En effet avant même que l'expédition eût quitté Ouargla, les Touareg du Hoggar, les Ouled-Sidi-Cheikh et les Senoussya, avertis de son itinéraire, avaient comploté de la détruire dès qu'elle serait engagée dans l'intérieur. A cet effet, 600 hommes des trois tribus étaient venus s'embusquer près du puits. Les guides de la mission pactisaient avec eux.

Sous les ordres de FLATTERS, un premier groupe s'approche du point d'eau. Des Touareg surgissent et les attaquent. FLATTERS est tué, avec presque tous ses hommes. Il est décapité et son corps brûlé. Le reste de la colonne reflue vers le Nord. Il n'y aura que 12 survivants.

29 Juin 1881 : Coup d'arrêt à la pénétration française au Sahara après le massacre, par les Touareg, de la mission Flatters.

C'est devenu un lieu commun d'assurer que la mission FLATTERS porta un coup décisif à l'œuvre de la pénétration française au Sahara et que l'exécution du Transsaharien s'en trouva reculée de vingt années.

ETAT DU PERSONNEL DE LA MISSION FLATTERS :

1/ Onze français : Colonel FLATTERS- Capitaine MASSON- Lieutenant de DIANOUS DE LA PERROTINE- Médecin aide major de 1^{ère} classe GUIARD- MM. BERINGER, ROCHE et SANTIN, ingénieurs - Maréchaux des Logis DENNERY (3^e Chasseurs de France) et POBEGUIN (3^e Spahis) - Le cuisinier PAUL, et Louis BRAME, ordonnance du Colonel ;

2/ Cinquante Tirailleurs algériens, appartenant moitié au 1^{er} Régiment, moitié au 3^e Régiment ;

3/ Les chameliers recrutés chez les OULED NAÏL de DJELFA, LARBA de LAGHOUAT et CHANEBA (grande tribu).

4/ Guides et Interprètes : BEN-SMAÏL, de Laghouat ; SI MOHAMMED Ben El Hadj, ZAOUI (*Marabout*) des Ouled Sidi Ech-Cheikh ; SERIR Ben Ech-Cheikh et CHEIKH Ben bou Djema, cavaliers Chaneba ; Trois Touareg, dont un nommé HAMMA ; le jeune nègre MOHAMMED, domestique à Laghouat, et surnommé BOU-LEFA, (vu sa dextérité à s'emparer impunément de la dangereuse vipère à corne appelée *lefa*.)

Si plus : <http://aufildesmotsetdelhistoire.u.a.f.unblog.fr/files/2013/02/la-seconde-mission-flatters-du-4-decembre-1880-au-29-janvier-1881.pdf>

La mission FLATTERS ajoute une belle page au Livre d'or des Tirailleurs algériens.

Ils étaient **90 en quittant OUARGLA ; il en est revenu onze**. Les autres moururent de fatigue, de faim, d'insolation, ou par le poison ; les plus heureux furent tués à l'ennemi.

Pendant cette rude campagne qui mit en relief leurs qualités militaires, ils ont bien mérité l'éloge que leur a décerné un de leurs anciens officiers supérieurs :

« *Troupes excellente, fidèle, commode, intelligente, extrêmement maniable pour qui la comprend, respectueuse et soumise envers les officiers français, ceux surtout qui savent parler sa langue, qui s'occupent d'elle, et qui lui montre de la sollicitude* ». Signé : Colonel TRUMELET.

FLATTER : La région s'est illustrée en 1922, lorsqu'une panthère qui s'est échappée d'un cirque attaqua et étrangla une vieille bergère qui gardait son troupeau. Elle fut poursuivie et abattue immédiatement par des chasseurs de la région.

La panthère de Flatters

(ce n'est pas une légende)

Tous les historiens sont d'accord, il existait, dans l'antiquité une variété extraordinaire de bêtes sauvages dans toute l'Afrique du Nord. Lions, hyènes, panthères, et même des éléphants. Ceux qui permirent à Annibal de traverser les Alpes ne venaient certainement pas d'Afrique Noire...

En 1830 quand les Français ont débarqué, il restait encore quelques lions et panthères, mais surtout dans le Sud Constantinois. Tartarin aurait pu chasser le lion (le Seigneur à grosse tête) mais sûrement pas dans la banlieue immédiate d'Alger. Toujours est-il que l'on n'avait jamais entendu parler de bêtes fauves dans la région du Dahra jusqu'à ce jour de 1922...

Ce jour là, un berger arriva au village, complètement affolé, et raconta qu'il venait de voir dans la campagne un "énorme sanglier sauvage", une bête terrifiante qu'il n'avait jamais vue auparavant.

Dans le village, ce fut la mobilisation générale, d'autant qu'on savait une petite bergère entre les griffes de la bête. Tous les chasseurs disponibles (certains étaient dans leurs champs), prirent leur fusil, et, accompagnés de leurs chiens, se dirigèrent vers l'endroit indiqué par le paysan.

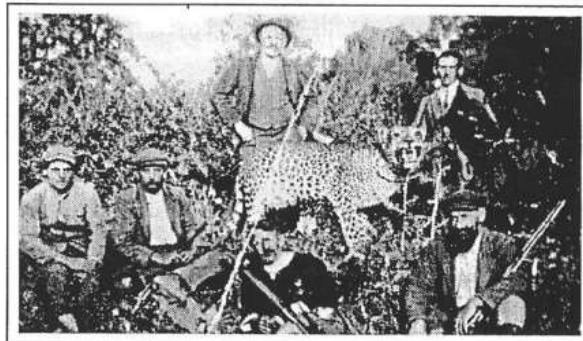
On chassait beaucoup à Flatters, perdreaux, lièvres, sangliers... le gibier abondait. Monsieur Julien Sohler, prudent, partit avec un fusil de guerre, un Moser récupéré pendant la guerre de 14-18.

Face au vent, leurs chiens sur les talons, ils avancèrent doucement. Les chiens, le museau en l'air, prirent la fuite après avoir senti une odeur suspecte. Ce n'était pas leur habitude et les chasseurs commencèrent à se poser des questions. Ils voyaient bien une forme à travers des

broussailles, assez loin, mais ils se mirent à tirer quand même. C'était un peu loin pour les fusils de chasse, mais le Moser fut efficace. La bête, avant de mourir fit un bond énorme, et c'est à ce moment là seulement que les chasseurs reconnurent un fauve. Avant de trépasser la panthère avait scalpé la petite bergère et croqué quelques moutons.

Les chasseurs revinrent au village, brandissant leur trophée, au grand soulagement de leurs familles inquiètes, et furent l'objet de maintes questions et compliments.

Par la suite la panthère fut expédiée à Alger pour y être naturalisée, elle en revint, absolument inoffensive, enfermée dans une cage de verre qui a toujours trôné dans la salle principale de la Mairie de Flatters, elle était devenue la principale attraction du village. D'après nos informations elle y serait encore puisque nous ne l'avons pas... rapatriée.



Parmi les participants à la battue on peut citer, présents sur la photo Messieurs Daporta, Guérino, Jules Beaufiles, Julien Sohler, Nicolas Falquery, Trotoin. ■

C. COTTALORDA

P.S.: Le cuir chevelu de la petite bergère fut recousu par le médecin du village, et elle s'en tira avec une grande frayeur, et une belle cicatrice.

Document Issu du site TENES : [http://tenes.info/galerie/FLATTERS/La Panth re de Flatters 2](http://tenes.info/galerie/FLATTERS/La_Panth_re_de_Flatters_2)

LA COMMUNE MIXTE de TENES

Elle est créée par arrêté gouvernemental du 27 avril 1876, à effet au 1er mai suivant, à partir de douars distraits du territoire militaire. Résidence de l'administrateur : Ténès. Sa composition était la suivante :



-**AÏN-BEHAÏR** : Village projeté en 1912-1913, loti après 1937, dans le douar Ouled Abdallah ;

-**BENI-DERDJINE** : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 10 août 1868 dans le cercle d'Orléansville. Le douar est rattaché à la commune mixte de Ténès par arrêté du 10 février 1879. Il est intégré à la commune de Sinfita par arrêté du 4 décembre 1956 ;

-**BENI-MERZOUG** : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 18 septembre 1891. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

CHASSERIAU : Le centre de population de Trois-Palmiers, de la commune mixte de Ténès, est projeté dès 1855 mais créé par arrêté du 10 mai 1878. Il prend le nom de Chassériaux par décision du gouverneur général du 7 juillet 1913. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 dans le département d'Orléansville.

-DAHRA : Territoire de tribu délimité une première fois en 1869, puis divisé en quatre douars par décision du 30 mars 1897. A la suite de contestations une nouvelle délimitation est faite par arrêté du 17 novembre 1903 et deux douars sont constitués : Dahra et Ouled Abdallah. Dahra est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

-EL-MARSA : Centre de population projeté en 1907, en cours d'installation en 1911-1912 dans la commune mixte de Ténès. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 dans le département d'Orléansville (avec le centre du Guelta et une partie du douar Ouled Abdallah).

-FLATTERS : Le centre de population de Ben N'Aria, nouvellement créé dans le douar des Heumis, prend le nom de Flatters par décret du 28 juillet 1881. Les terrains sont expropriés par arrêté du 29 mai 1886 et l'installation terminée en septembre 1887. Le centre est intégré dans la commune de Hanoteau créée par arrêté du 4 décembre 1956.



-FRANCIS-GARNIER : Le centre de population de Béni Haoua, créé par décision préfectorale du 4 juin 1896, est nommé Francis-Garnier par décision du gouverneur général du 7 juillet 1913 (officialisée par décret du 28 décembre 1915). Les terrains sont expropriés par arrêté du 18 août 1905 et le centre est effectivement installé entre 1909 et 1911. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 dans le département d'Orléansville (avec le douar Béni Haoua). Le territoire de la tribu des Béni Haoua est délimité et constitué en un seul douar par décret du 5 juin 1869.

-FROMENTIN : La création du centre de Tadjena est déclarée d'utilité publique et les premiers terrains expropriés par arrêté du 16 novembre 1889. Tadjena est nommé Fromentin par décision du gouverneur général du 19 novembre 1891, officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est agrandi en 1906-1907. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville. Une section administrative spécialisée porte son nom.

-HANOTEAU : Centre de population de la commune mixte de Ténès, créé en janvier 1900 sous le nom de Timezratine, nommé Hanoteau par décision du gouverneur général du 21 juillet suivant. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 (avec Flatters), dans le département d'Orléansville.

-HERENFA : Douar issu du territoire des Sbeah du Nord (cercle d'Orléansville) délimité par décret du 27 novembre 1868 et constitué en quatre douars : Sobah, Herenfa, M'Chaïa et Oulad-Ziad. Il est rattaché à la commune mixte d'Aïn-Merane lors de sa constitution par arrêté du 10 février 1879 puis à celle de Ténès par arrêté du 29 décembre 1888. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

-HEUMIS : Territoire de tribu délimité et érigé en un seul douar par décret du 24 mars 1866. Le douar est rattaché à la commune mixte de Ténès lors de sa constitution par arrêté du 27 avril 1876. Il est intégré à la commune de Chassériau par arrêté du 4 décembre 1956.

-LE-GUELTA : Centre de population projeté avant 1903, peuplé en 1924. Il prend le nom d'El-Marsa-Guelta avant 1932. Il est intégré à la commune d'El-Marsa, créée par arrêté du 4 décembre 1956.

-MAÏN : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 15 janvier 1868 dans le cercle de Ténès. Le douar est rattaché à la commune mixte de Ténès lors de sa constitution par arrêté du 27 avril 1876. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

-M'CHAÏA : Douar issu du territoire des Sbeah du Nord (cercle d'Orléansville) délimité par décret du 27 novembre 1868 et constitué en quatre douars : Sobah, Herenfa, M'Chaïa et Oulad-Ziad. Il est rattaché à la commune mixte d'Aïn-Merane lors de sa constitution par arrêté du 10 février 1879 puis à la commune mixte de Ténès (29 décembre 1888). Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

-OULED-ABDALLAH : Le territoire de la tribu du Dahra est délimité par arrêté du 17 novembre 1903 et constitué en deux douars : Dahra et Ouled-Abdallah. Une partie d'Ouled-Abdallah est érigée en commune et l'autre rattachée à la commune d'El-Marsa par arrêtés du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

-PAUL-ROBERT : Le centre de population de Taougrit, installé en 1910 (périmètre constitué en 1909) dans la commune mixte de Ténès, prend le nom de Paul-Robert par décision du gouverneur général du 7 juillet 1913. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

-POINTE-ROUGE : Centre de population de la commune mixte de Ténès loti entre 1906 et 1908. Il est rattaché à la commune de Ténès par arrêté du 4 décembre 1956, puis érigé en commune par arrêté du 26 décembre 1957, dans le département d'Orléansville.

-RABELAIS : Le centre de population d'Aïn-Merane, créé avant 1876, prend le nom de Rabelais par décret du 19 novembre 1889. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville. Une section administrative spécialisée porte son nom.

-SINFITA : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 16 juin 1869, dans le cercle de Ténès. Il est rattaché à la commune mixte de Ténès lors de sa création par arrêté du 27 avril 1876. Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

-TALASSA : Douar issu du territoire de la tribu des Béni-Menna délimité par décret du 6 juillet 1870 et constitué en deux douars : Baâche et Talassa. Il est rattaché à la commune mixte de Ténès lors de sa constitution par arrêté du 27 avril 1876. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

-TAOURIRA : Le territoire de la tribu des Zougarah est délimité par décret du 27 novembre 1868 en un seul douar nommé Touïra, dans le cercle de Ténès. Il est rattaché à la commune mixte de Ténès lors de sa création par arrêté du 27 avril 1876. Le nom évolue en Taouira puis Taourira. Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville. L'actuelle commune d'Oued-Goussine est établie à son emplacement.



Plan de FLATTERS réalisé par la famille MARTN après le tremblement de terre de 1954 qui a détruit en partie le village.

« C'est le 15 janvier 1873 que la famille MARTIN originaire de Castellar embarque à Villefranche-sur-Mer à bord de la corvette *la Dordogne* avec 85 autres familles venant de Castellar, Sospel, Moulinet et Breil sur Roya. Elle débarque dans le port de Dellys en Algérie le 19 janvier avant d'être acheminée par l'armée à Bois-sacré (Abbo). D'abord, c'est un campement avec des tentes prêtées par l'armée, la première année est particulièrement meurtrière, 20 personnes décèdent dont 14 enfants. La suite sera difficile pour la vie sur place et l'obtention des concessions promises, Madeleine Dellerba, notre arrière-arrière grand-mère ne survivra que trois années à Abbo, Philippe Martin, notre trisaïeul n'y survivra lui qu'une année de plus. Leur fils, Jean baptiste Martin restera moins de 15 ans à Bois-sacré avant de se déplacer à plus de 200 km à l'ouest, à FLATTERS. C'est en novembre 1887 que Jean-Baptiste et sa famille s'y installèrent » [Fin citation famille MARTIN].

« Le village de FLATTERS que l'Administration doit faire depuis cinq ans est, comme le chemin de Ténès à Orléansville, à proximité duquel il se trouve d'ailleurs, une de ces questions dont on s'occupe tout le temps et qui n'aboutissent jamais.

« La route d'accès a été faite. La commune mixte Ténès et le département l'ont construite sans qu'il n'en coûte rien à l'Etat ; les sacrifices qu'ils ont faits avaient pour objectif de favoriser la création de ce village qui est de toute urgence, car c'est la prise de possession par la colonisation d'une région très fertile où l'élément français n'a pas encore pénétré. C'est en outre le moyen de relier Orléansville à Gouraya et Cherchell par la vallée de l'Oued Damous.

« S'il n'y a pas eu de contrat de passé, il n'en est pas moins certain que l'Administration, en acceptant l'argent de la commune et du département pour faire sa route, s'obligeait moralement à faire sans retard le village où elle conduisait.

« Elle s'est du reste fort gracieusement exécutée en affectant un crédit très important à l'achat des terres aux Indigènes.

« Mais c'est ici que l'affaire se complique. Les achats et les échanges de terre pour le Domaine sont soumis à des formules et à des modèles que cette administration généralement très intelligente, mais non moins méticuleuse, n'entend nullement modifier pour la circonstance.

« Il en résulte que rien que pour cette première opération, qu'un particulier pourrait traiter en deux jours, un sur les lieux, un chez le notaire, puisque vendeurs et acheteurs sont d'accord, il faudrait plusieurs volumes d'écritures et de lettres. De telle sorte que nous avons toutes les chances du monde que d'ici là, l'affaire soit abandonnée.

« Si c'est ainsi qu'on doit agir avec les fonds de la fameuse caisse de colonisation, je crains fort que tout l'argent qu'elle contiendra passe aux traitements des fonctionnaires qui devront la faire fonctionner ».

21 avril 1898 : « FLATTERS, notre village a eu des débuts assez difficiles. Il a résisté et s'il a pu le faire c'est grâce à l'élevage du bétail qui est devenu une bonne ressource pour nous. Mais au fur et à mesure que les colons augmentaient leurs troupeaux l'insuffisance du communal devenait manifeste. Nous avons pétitionné pour en avoir un plus grand. L'administration est venue se rendre compte par quels moyens le communal pourrait être agrandi. Il a convoqué les propriétaires intéressés, mais ces derniers, lorsqu'ils ont su qu'on leur demandait de vendre leurs terres à l'Etat, ont réclamé des prix excessifs et maintenu leurs prétentions exagérées tant et si bien que notre projet que tout le monde s'accordait à reconnaître comme parfaitement légitime, a été abandonné.

« On a exproprié les Indigènes dans des cas intéressants, bien moins que celui-là, la prospérité d'un village. Pourquoi l'Administration hésite-t-elle à recourir à ce moyen pour donner à FLATTERS un communal en rapport avec l'importance de ce village et ses besoins. »

En 1954, FLATTERS et toute la région d'Orléansville eurent à subir un important tremblement de terre : + de 1500 morts.



(Site Ténès)

ETAT-CIVIL

- Source Anom -

SP = Sans Profession

- Premier décès : (26/01/1889) de M. ALLEGRE Aristide (7 mois natif Oran) (Père Commerçant) ;
- Première Naissance : (08/02/1889) de BOYER Ernest ; (Père cultivateur) ;
- Premier Mariage : (12/01/1890) de M. MARTIN Séraphin (Menuisier natif Alpes Maritimes) avec Mlle ARMELINA Thérèse (Ménagère native Alpes Maritimes) ;

Les premiers DECES relevés :

- 1889 (30/07) de PELTIER Edouard (13 mois). Témoins MM. BEAUFILS (Cultivateur) et CLAVIERE J. Baptiste (Instituteur) ;
- 1889 (04/08) de BOYER Ernest (5 mois). Témoins MM. ALLEGRE Aristide (Commerçant) et MENELAS Robert (Cultivateur) ;
- 1889 (30/08) de NOBLES Anna (8 mois). Témoins MM. GROS Frédéric et ALLEGRE Aristide (Commerçant) ;
- 1889 (12/09) de GAUTHEROT Catherine (Vve LARDET, 72 ans). Témoins MM. LARDET Jean et LARDET Claude (Fils : Cultivateurs) ;
- 1889 (04/10) de MOSCHETTI Dominique (4 ans). Témoins MM. BEAUFILS (Cultivateur) et MENELAS Robert (Cultivateur) ;
- 1890 (09/05) de MOSCHETTI Louis (6 ans natif Alpes Maritimes). Témoins MM. VIEILLE Charles et MENELAS Robert (Cultivateurs) ;

1890 (03/08) de NOBLES Prosper (5 mois). Témoins MM. SAUDES Ambroise et MENELAS Robert (Cultivateurs) ;
 1890 (03/08) de SAUDES Embroisine (5 ans, natif Ardèche). Témoins MM. MENELAS Robert et VIEILLE Charles (Cultivateurs) ;
 1890 (09/09) de MOSCHETTI Victoire (58 ans native Alpes Maritimes). Témoins MM. MARTIN J. Baptiste et VIEILLE Charles (Cultivateurs) ;
 1890 (15/10) de PORTALES Léon (38 ans natif Aveyron). Témoins MM. SIFFERT Joseph et KESSLER Alphonse (Cultivateurs) ;
 1890 (15/10) de CLERISSI Christine (51 ans native Alpes maritimes). Témoins MM. GROSSO Louis (Maçon) et MARTIN J. Baptiste (Cultivateur)
 1891 (16/02) de CARTEAUX Auguste (2 ans). Décédé à l'Hôpital militaire de TENES ;
 1891 (05/07) de MOSCHETTI Pierre (33 ans natif Alpes maritimes). Témoins MM. KESSLER Alphonse et MENELAS Robert (Cultivateurs) ;
 1891 (03/08) de ROSSI Pierre (59 ans natif Suisse). Témoins MM. NOBLES Charles et MENELAS Robert (Cultivateurs) ;
 1891 (14/09) de JARNIAC Eugène (38 ans natif Ardèche). Témoins MM. KESSLER Alphonse et MARTIN Séraphin (Cultivateurs) ;
 1892 (12/04) de VIEILLE Ernest (20 ans natif Doubs). Témoins MM. KESSLER Alphonse et MARTIN J. Baptiste (Cultivateurs) ;
 1892 (07/07) de TORELLI Achille (1 an). Témoins MM. KESSLER Alphonse (Cultivateur) et TROTOUIN Octave (Forgeron) ;
 1892 (02/08) de GROSSO Louis (33 ans natif Alpes de Hte Provence). Décédé à Warnier –Algérie ;
 1892 (04/11) de NOBLES Clotilde (1 an). Témoins MM. PASCALIN Félix (Menuisier) et MARTIN Séraphin (Cultivateur) ;
 1892 (12/11) de RAMEAU Cécile (5 ans native Ténès). Témoins MM. KESSLER Alphonse (Pépiniériste) et LANKMAN Ernest (G-champêtre) ;
 1893 (10/01) de BANCHERAUD Germaine (17 mois native Charente). Décédée à l'hôpital de Ténès.
 1893 (28/01) de MARINI Joseph (91 ans natif Italie). Témoins MM. TROTOUIN Octave (Forgeron) et DAPORTA Baptistin (Agriculteur) ;
 1893 (29/04) de MARTIN Claire (3 mois).Témoins MM. KESSLER Alphonse et SOHLER Léon (Agriculteurs) ;
 1893 (30/06) de VUILLIERME Jacqueline (64 ans, native Savoie).Témoins MM. SAUDES Ambroise (Agriculteur) et TROTOUIN Octave (Forgeron) ;
 1893 (08/10) de POMMIES Frédéric (9 mois).Témoins MM. BARDOT Germain (Cultivateur) et TROTOUIN Octave (Forgeron) ;
 1893 (31/12) de THERON Jeanne (2 ans).Témoins MM. KESSLER Alphonse (Pépiniériste) et TROTOUIN Octave (Forgeron) ;
 1894 (25/01) de CHAMBON Claude (51 ans, Concessionnaire). Décédé à l'hôpital militaire de Ténès.
 1894 (27/01) de CARVIN Jeanne (30 ans native Miliana).Témoins MM. KESSLER Alphonse (Agriculteur) et TROTOUIN Octave (Forgeron) ;
 1894 (30/10) de RUIZ Joséphine (63 ans, native Espagne). Témoins MM. KESSLER Alphonse (Agriculteur) et TROTOUIN Octave (Forgeron) ;
 1894 (27/11) de ALLEGRE Alice (14 ans natif Orléansville). Témoins MM. KESSLER Alphonse (Agriculteur) et TROTOUIN Octave (Forgeron) ;
 1894 (24/12) de DESCHANDOL Virginie (79 ans native Ardèche).Témoins MM. MARTIN J. Baptiste et CARTEAUX Tiburce (Cultivateurs) ;
 1894 (26/12) de BAZILE Rosalie (5 mois). Témoins MM. KESSLER Alphonse (Agriculteur) et TROTOUIN Octave (Forgeron) ;
 1894 (28/12) de TORRELLI Achille (14 mois). Témoins MM. KESSLER Alphonse (Agriculteur) et TROTOUIN Octave (Forgeron) ;
 1895 (30/06) de KESSLER Berthe (10 ans natif Fouka-Algérie). Témoins MM. TRUCHI Dominique et SOHLER Léon (Cultivateurs) ;
 1895 (23/07) de LIMOUSIN Désiré (8 mois). Témoins MM. TROTOUIN Octave (Forgeron) et VIEILLE Charles (Conducteur) ;
 1895 (29/09) de VIEILLE Charles (73 ans, natif Doubs). Témoins MM. TROTOUIN Octave (Forgeron) et MENELAS Roberto (Agriculteur) ;



(Site Ténès)

Années :	1896	1897	1898	1899	1900	1901	1902	1903	1904	1905
Décès :	5	7	2	abs	abs	5	3	4	6	abs

Les MARIAGES relevés :

1893 (16/01) M. CARVIN Louis (Surveillant natif Miliana -Algérie) avec Mlle VIEILLE Lucia (SP native du Doubs) ;
 1893 (21/10) M. GAULLIER François (Forgeron natif Aisne) avec Mlle LARDET Anne (SP native Saône et Loire) ;
 1893 (21/10) M. HENAULT Jules (G-forestier natif Yonne) avec Mlle BARDOT Marie (SP native Côte d'Or) ;
 1895 (04/05) M. ROBERT Joseph (Cultivateur natif Vienne) avec Mlle MONTAIGU Rose (SP native Oran -Algérie) ;
 1895 (14/09) M. MICHEL Pierre (Cultivateur natif Vaucluse) avec Mlle AUBERT Flavie (SP native Alpes de Hte Provence) ;
 1896 (27/10) M. BEAUFILS Pierre (Cultivateur natif Nièvre) avec Mlle TREZIERES Marie (SP native Aveyron) ;
 1896 (14/11) M. BONNET Guillaume (Employé natif Ariège) avec Mlle SIMONIE Léonie (SP native Ténès -Algérie) ;
 1897 (08/05) M. VIGNAL Emile (Cultivateur natif Hte Loire) avec Mlle SALLES Marie (SP native Aveyron) ;
 1897 (25/09) M. MURET Edmond (Cultivateur natif du Lot) avec Mlle AUBERT M. Hélène (SP native Alpes de Hte Provence) ;
 1898 (24/09) M. DYE M. Alexandre (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle BARDOT Léontine (SP native Côte d'Or) ;
 1898 (08/10) M. GAULIER Louis (Cultivateur natif Aisne) avec Mlle LARDET Marie (SP native Saône et Loire) ;
 1899 (01/07) M. VIEILLE Louis (Cultivateur natif Doubs) avec Mlle MOSCHETTI R. Marie (SP native Alpes maritimes) ;
 1900 (03/02) M. BOYER Louis (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle AUBERT M. Louise (SP native Alpes de Hte Provence) ;
 1901 (10/01) M. BARDOT Camille (Cultivateur natif Bourgogne) avec Mlle MURET Marie (SP native du Lot) ;

1902 (04/02) M. SAUDES Joseph (*Mineur natif Ardèche*) avec Mlle MOSCHETTI Joséphine (SP *native Bois Sacré -Algérie*) ;
 1902 (20/09) M. SALES Auguste (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle POMIES Marie (SP *native Aveyron*) ;
 1902 (20/09) M. HANIN Alexandre (*Cultivateur natif Lorraine*) avec Mlle ALBERT M. Anne (SP *native Bois Sacré -Algérie*) ;
 1903 (17/08) M. BOYER Augustave (*Cultivateur natif Ardèche*) avec Mlle BARDOT Marthe (SP *native Bourgogne*) ;
 1904 (12/03) M. CATTINI Charles (*Employé natif Corse*) avec Mlle ARREY Jeanne (*Institutrice native Alger*) ;
 1904 (12/03) M. ROBERT Atol (*Cultivateur natif Vienne*) avec Mlle ARREY Georgette (SP *native Alger*) ;
 1904 (17/09) M. GIRAUDOU Pierre (*Cultivateur natif Bourgogne*) avec Mlle ALBERT M. Thérèse (*Institutrice native Corse*) ;



Photo issue du site TORRES : <http://orleansville.free.fr/accueil.html>

LES NAISSANCES relevées :

(Profession du Père)

(1897) ALBERT Alice (*Maçon*) ; (1899) ALBERT Hélène (*Cultivateur*) ; (1892) ALBERT Louis (*Maçon*) ; (1902) ALBERT R. Marie (*Cultivateur*) ;
 (1897) ALBERT Pierre (*Cultivateur*) ; (1890) ALLEGRE Amélie (*Commerçant*) ; (1897) ARNULF Alice (*Cultivateur*) ; (1894) ARNULF Célestine (*Agriculteur*) ; (1899) ARNULF Justine (*Cultivateur*) ; (1889) ARNULF Pauline (*Cultivateur*) ; (1895) AUBERT Lucien (*Cultivateur*) ; (1895) BAÏLON Baptistine (*Agriculteur*) ; (1900) BARBIER Paul (*G-champêtre*) ; (1891) BARDOT Elise (*Cultivateur*) ; (1902) BARDOT François (*Cultivateur*) ;
 (1898) BARDOT Hélène (*Cultivateur*) ; (1898) BARDOT Hilère (*Cultivateur*) ; (1893) BARDOT Julienne (*Cultivateur*) ; (1903) BARDOT René (*Cultivateur*) ; (1895) BASILE Joseph (*Cultivateur*) ; (1895) BASILE Louis (*Cultivateur*) ; (1898) BAZILE Mathilde (*Cultivateur*) ; (1897) BEAUFILS Jean (*Cultivateur*) ; (1900) BIDERIQUE Virginie (*Gynasiarque*) ; (1897) BONNAUD Ernestine (*Cultivateur*) ; (1893) BONNAUD J. Marcel (*Agriculteur*) ; (1896) BONNAUD Parfait (*Agriculteur*) ; (1904) BOYER Aimé (*Cultivateur*) ; (1889) BOYER Ernest (*Cultivateur*) ; (1903) BOYER Fernande (*Cultivateur*) ; (1901) BOYER Joséphine (*Cultivateur*) ; (1892) CARTEAUX Tiburce (*Cultivateur*) ; (1893) CARVIN Herminie (*Surveillant*) ; (1893) CARVIN-ATTONATY Armantine (*Pépinieriste*) ; (1893) CATTALORDA Charles (*Cultivateur*) ; (1891) COTTALORDA Virginie (*Cultivateur*) ; (1900) CHEVRIAU Charles (*Cultivateur*) ; (1896) CHEVRIAU Pierre (*Cultivateur*) ; (1900) CLAVIERES Emile (*Instituteur*) ; (1897) CLAVIERES Olga (*Instituteur*) ; (1900) DAPORTA François (*Cultivateur*) ; (1904) DAPORTA Gaston (*Cultivateur*) ; (1901) DAPORTA Jeanne (*Cultivateur*) ; (1897) DEPORTA Marius (*Cultivateur*) ; (1897) DEPORTA Olga (*Cultivateur*) ; (1896) DURAND Emile (*Cultivateur*) ; (1894) FOULQUIER Alice (*Instituteur*) ; (1905) GIRAUDOU Anna (*Forgeron*) ; (1903) HANIN Alexandrine (*Journalier*) ; (1895) KESSLER René (*Agriculteur*) ; (1894) LIMOUSIN Désiré (*Agriculteur*) ; (1903) LIMOUSIN Marcelle (*Cultivateur*) ; (1891) MARTIN Berthe (*Cultivateur*) ; (1893) MARTIN Claire (*Cultivateur*) ; (1898) MARTIN Eugène (*Cultivateur*) ; (1894) MARTIN Hélène (*Agriculteur*) ; (1895) MARTIN Philippe (*Agriculteur*) ; (1896) MARTIN Rosalie (*Cultivateur*) ; (1904) MAZARD Georgette (*Cultivateur*) ; (1896) MICHEL Marie (*Cultivateur*) ; (1893) MOSCHETTI Clément (*Agriculteur*) ; (1891) MOSCHETTI Emelie (*Cultivateur*) ; (1896) MOSCHETTI Félicie (*Cultivateur*) ; (1889) MOSCHETTI Léonie (*Cultivateur*) ; (1890) MOSCHETTI Louise (*Cultivateur*) ; (1892) MOSCHETTI Rosalie (*Cultivateur*) ; (1902) MURET Edmond (*Cultivateur*) ; (1901) MURET Emile (*Cultivateur*) ; (1904) MURET Georges (*Cultivateur*) ; (1898) MURET Maurice (*Cultivateur*) ; (1890) NOBLES Charles (*Cultivateur*) ; (1895) NOBLES Clément (*Cultivateur*) ; (1891) NOBLES Clotilde (*Cultivateur*) ; (1894) NOBLES Laure (*Cordonnier*) ; (1890) NOBLES Prosper (*Cultivateur*) ; (1900) NOBLES Rosalie (*Cultivateur*) ; (1894) POMMIES Angeline (*Cultivateur*) ; (1890) POMIES (POMMIES) Augustin (*Cultivateur*) ; (1893) POMMIES Frédéric (*Agriculteur*) ; (1897) POMMIES Laurent (*Cultivateur*) ; (1893) RAMEAU Césarine (*Débitant*) ; (1903) RAMEAU Césarine (*Négociant*) ; (1896) RAMEAU Clément (*Commerçant*) ; (1902) RENUCCI Jean (*Facteur PTT*) ; (1899) ROBERT Gaston (*Cultivateur*) ; (1896) ROBERT Gustave (*Cultivateur*) ; (1901) ROBERT Marcel (*Cultivateur*) ; (1897) ROBERT René (*Cultivateur*) ; (1903) SALES Pierre (*Forgeron*) ; (1904) SALLES Julien (*Forgeron*) ; (1892) SAUDES Ambroisine (*Cultivateur*) ; (1892) SAUZE Henri (*Entrepreneur*) ; (1904) SIMON André (*G-forestier*) ; (1898) SIMON Isabelle (*G-forestier*) ; (1898) SOLHER Anna (*Cultivateur*) ; (1896) SOHLER Constant (*Cultivateur*) ; (1900) SOHLER Julien (*Cultivateur*) ; (1891) SOHLER Marie (*Cultivateur*) ; (1893) THERON Aristide (*Maçon*) ; (1891) THERON J. Rosa (*Cultivateur*) ; (1893) TORRELLI Achille (*Agriculteur*) ; (1894) TROTOUIN Anna (*Forgeron*) ; (1891) TORRELLI A. François (*Cultivateur*) ; (1893) TORRELLI Achille (*Agriculteur*) ; (1897) TORRELLI Armand (*Cultivateur*) ; (1900) TROTOUIN Juliette (*Forgeron*) ; (1892) TROTOUIN Léon (*Forgeron*) ; (1897) TROTOUIN Octavie (*Forgeron*) ; (1903) TRUCHI Dominique (*Cultivateur*) ; (1894) TRUCHI Etienne (*Agriculteur*) ; (1904) TRUCHI Honoré (*Cultivateur*) ; (1902) TRUCHI Louis (*Cultivateur*) ; (1893) TRUCHI Lucie (*Agriculteur*) ; (1893) TRUCHI Martin (*Agriculteur*) ; (1892) TRUCHI Prosper (*Cultivateur*) ; (1890) TRUCHI Valentine (*Cultivateur*) ; (1892) TRUCHI Victor (*Cultivateur*) ; (1889) VIEILLE Berthe (*Cultivateur*) ; (1902) VIEILLE Gustave (*Cultivateur*) ; (1900) VIEILLE Suzanne (*Cultivateur*) ; (1899) VIGNAL Casimir (*Cultivateur*) ; (1898) VIGNAL Emelie (*Cultivateur*) ; (1904) VIGNAL Félix (*Cultivateur*) ; (1905) VIGNAL Noël (*Cultivateur*) ; (1903) VILLOTET Félicie (*Cultivateur*) ; (1903) WEBER Henriette (*Cultivateur*) ;

NDLR : Si vous souhaitez plus de précision pour un complément : je vous suggère de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur ce site vous devez sélectionner FLATTERS sur la bande défilante.

-Dès que le portail FLATTERS est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



FLATTERS en 1931: les battages par l'entreprise LARFEUIL

LES REGIONS VITICOLES EN ALGERIE

-Auteur : M. BIREBENT Paul -

La vigne, les premières années, s'était installée dans les plaines côtières, fertiles, mise en valeur autour des centres de peuplement, puis progressivement elle avait accompagné l'avancée de la colonisation, s'étendant de plus en plus loin et grimpant de plus en plus haut.

Au moment de l'indépendance de l'Algérie, la vigne couvrait encore 350 000 hectares, avec une production variant de 14 à 18 millions d'hectolitres. Elle représentait, sur le plan économique, 10% des terres cultivées mais plus de 30% en valeur, et faisait vivre directement 32 140 familles d'exploitants.

Le vignoble algérien, implanté dans des sols très divers et des climats à températures élevées sans grande amplitude, et soumis à une pluviométrie modérée mais violente, faible à l'Ouest mais plus importante vers la Kabylie, se caractérisait essentiellement par de basses plaines littorales, de hautes terres souvent caillouteuses, et des coteaux géographiquement très limités.

Les vignobles de plaine établis sur des sols d'alluvions profondes, sablonneuses et siliceuses, subissaient l'influence marine chargée d'humidité.

La Mitidja algéroise (53 000 ha), les plaines de Bône, de Philippeville, des Issers, conduisaient leurs vignes en palissage élevé, taille Royat et gros rendement. Les degrés étaient faibles, la couleur faisait défaut, et la qualité souvent remise en cause par la pluviométrie importante, 750 à 1000 mm, les maladies et le nombre de traitements qu'elles entraînaient.



Classés en plaines également, on trouvait des vignobles de l'Oranie, de Mostaganem à Béni-Saf. Le climat était plus sec, les terres moins fécondes dès que l'on quittait les sables d'alluvions, et les abords salés des sebkhas. Les vignes étaient conduites en gobelets, peu productives, et donnaient des vins colorés, souples, alcoolisés, souvent destinés au coupage. Des plateaux pierreux, calcaires, difficiles à travailler, émergeaient des sables par endroits, et se caractérisaient par des vins rouges, de garde, plus toriques et plus charpentés. Le village de Saint-Cloud en faisait partie. Rio Salado était réputé pour la production de vins "rosés d'Alicante", très prisés par le commerce pour "rafraîchir" certains vins vieux.

Les vignobles des hautes terres, conduits toujours en gobelets, s'éloignaient de la côte vers les régions plus

chaudes de l'intérieur et non soumises à l'influence de la mer. On les trouvait dans les collines du Dahra près de Mostaganem, dans la région de Sidi-Bel-Abbès et d'Aïn-Témouchent qui représentait à elle seule le quart du vignoble d'Oranie. Les terrains étaient secs, souvent calcaires, parfois volcaniques, la production faible et les vins capiteux.

Les vignobles des coteaux s'élevaient de 700 à 1 000 mètres dans l'arrière pays et les contreforts de l'Atlas Tellien. Le climat était sec et chaud et les hivers froids, les terrains de sables grossiers et de calcaires. D'ouest en Est se succédaient Tlemcen - Mascara - Miliana - Médéa et Aïn-Bessem en Kabylie.

Les vins étaient pour la plupart classés V.D.Q.S. avec un degré supérieur à 12° et étaient consommés sur place ou exportés en l'état. Certains d'entre eux ont connu une grande notoriété "*Targui*" "*Royal Kébir*" "*Hoggar*" "*Tsmara*" "*Lismara*", diffusés par les producteurs ou des négociants des places d'Algérie : Long (Alger), Seneclauze, Gay, Francivin (Oran).

De grands embouteilleurs du continent s'approvisionnaient également essentiellement en rosés du Sahel comme Damoy et Nicolas. Et les pères blancs du domaine de l'Harrach, comme ceux du domaine de la Trappe, connaissaient un succès commercial particulièrement justifié.

Le vignoble oranais était en superficie, comme en production, le plus important. Plus de 26 000 récoltants déclaraient, dans les dernières années, 11 500 000 hl pour une superficie de 246 000 ha. La production moyenne pour 9,38 ha par exploitant était de l'ordre de 47 hl.

Il était suivi par le vignoble algérois avec 87 150 ha et une production de 6 274 000 hl.

Les récoltants n'étaient plus que 5 060 pour une superficie individuelle moyenne de 17,22 ha et un rendement de 72 hl/ha.

Constantine avait beaucoup régressé et le vignoble s'y était davantage concentré. Ils étaient 612 exploitants, avec une superficie moyenne de 26,74 ha, un rendement de 48 hl/ha pour un vignoble de 16.360 ha qui produisait 781 770 hl.

En 1960, avant l'insécurité qui allait désertifier progressivement les campagnes, l'Algérie avait produit 18 600 634 hl pour 349 670 hectares, avec 31 900 déclarants dont 26 235 pour l'ancien département d'Oran.

DEMOGRAPHIE

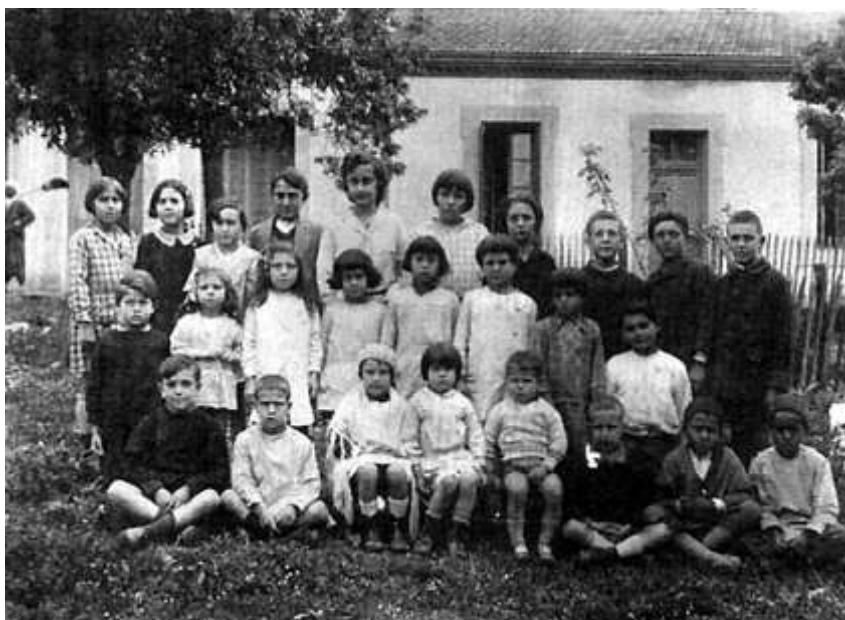
- Sources : GALLICA et PERSEE -

Année 1888 = 321 habitants, tous européens ;

Année 1892 = 232 habitants, tous européens ;

Année 1902 = 308 habitants, tous européens ;

Année 1960 = 629 habitants dont 138 européens (village de HANETEAU)



FLATTERS: l'école communale en 1929. Institutrice: Mme DAPORTA (ex Mlle BROTONA ?)
De G à D et de H en B: Clémence MOSCHETTI, Mireille GUILLERMIN, Aline SALES, Charles PROST,
Solange LARFEUIL, Rolando BEAUFILS, Jeanne TRUCHI, Robert BEAUFILS, Marceau FALQUERRY,
Georges DAVID.
Marital LAREDO, Charlotte SALVAN, Paule SALVAN, Charlotte MOSCHETTI, Jeannine MARTIN;
2 filles et 1 garçon, enfants d'un maçon italien;
Paul CARTEAUX, Fernand POMIES, Yvonne BEAUFILS; une fille LARDET, Pierre POMIES, Joseph DAVID;
2 petits arabes.

DEPARTEMENT

Le département d'ORLEANSVILLE fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index 9H.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'ORLEANSVILLE fut une sous-préfecture du département d'ALGER, et ce jusqu'au 28 juin 1956. A cette date le département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ALGER fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'ORLEANSVILLE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km² sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CHERCHELL, DUPERRE, MILIANA, TENES et TENIET-EL-HAAD.

L'Arrondissement de TENES comprenait 15 localités :

CAVAIGNAC – CHASSERIAU – DUPLEIX – EL MARSA – FLATTERS – FRANCIS GARNIER – FROMENTIN – HANOTEAU (incluant FLATTERS) – KHALLOUL – LA GUELTA – MONTENOTTE – PAUL ROBERT – POINTE ROUGE – RABELAIS – TENES –



MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Guerre 1914/1918 : AUBERT Lucien (1915) ; KESSLER René (1915) ; MOSCHETTI Clément (1914) ; MURET Laurent (1918)

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

Soldat (22^e RI) ARCIDET René (22 ans), fait prisonnier et disparu le 10 juin 1958 ;
Sergent-chef (22^e RI) CANOT André (25 ans), tué à l'ennemi le 10 octobre 1957 ;
Soldat (22^e RI) CASTERA J. Baptiste (21 ans), tué à l'ennemi le 19 octobre 1959 ;
Capitaine (22^e RI) CHAMPEAUX Pierre Louis (36 ans), tué à l'ennemi le 1^{er} janvier 1960 ;
Caporal (22^e RI) DAMIS Ali Dani (22 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ;
Soldat (22^e RI) DELAVERNHE Jacques (21 ans), tué à l'ennemi le 20 avril 1957 ;
Soldat (22^e RI) DUCROCQ Robert (22 ans), tué à l'ennemi le 22 avril 1958 ;
Soldat (22^e RI) DURAND Simon (22 ans), tué à l'ennemi le 2 janvier 1960 ;
Soldat (22^e RI) GEORGES Daniel (21 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ;
Soldat (22^e RI) GUIRAUD Gérard (22 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ;
Caporal (22^e RI) LARUE Jacky (22 ans), tué à l'ennemi le 28 novembre 1957 ;
Soldat (22^e RI) LEROUX Paul (22 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ;
Soldat (22^e RI) MEZIANE Arezki (21 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ;
Soldat (22^e RI) MOUCHEL Claude (22 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ;
Soldat (22^e RI) OLIVIER Guy (20 ans), tué à l'ennemi le 5 février 1961 ;
Capitaine (22^e RI) PENICHON René (32 ans), mort des suites de blessures le 19 octobre 1959 ;
Soldat (22^e RI) PRINSAUD Fernand (21 ans), tué à l'ennemi le 2 janvier 1960 ;
Soldat (22^e RI) RONCIER Bernard (21 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958

Samedi 14 septembre 1957

FLATTERS

PRISE D'ARMES. — Le 8 juin 1957, un petit élément de la troisième batterie du 1/42^e R.A., circulant en véhicule entre les postes de Oued-Hameili et Hanoteau, fut pris soudainement à partie par des H.L.L. en embuscade dans les rochers bordant la route.

La vive réaction dirigée par le capitaine Maheas surprit les rebelles qui, après plus d'une heure d'accrochage, laissèrent sur le terrain 3 morts et 2 fusils, sans infliger la moindre perte aux forces de l'ordre.

Au cours d'une simple mais émouvante prise d'armes, qui a eu lieu dans le cantonnement de la 3^e batterie, le 1^{er} septembre, le chef d'escadron Argence a remis la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze aux canonniers Anzani et Marty, qui s'étaient particulièrement distingués dans l'occasion précitée.

Assistaient à cette cérémonie, M. Moschetti, adjoint spécial de Flatters, M. Robert Gustave et M. Greck, agent technique des Eaux et Forêts, qui participe régulièrement aux opérations de la 3^e batterie en tant que guide très apprécié.

Un champagne d'honneur clôtura cette journée.

(Site Ténès)

EPILOGUE BENAIRIA

Année 2008 = 15 697 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

[https://encyclopedie-afn.org/Historique_Flatters - Ville](https://encyclopedie-afn.org/Historique_Flatters_-_Ville)
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<https://gw.geneanet.org/martin77?lang=en&m=NOTES>
<http://orleansville.free.fr/accueil.html>
<http://www.tenes.info/galerie/FLATTERS>
<http://diaressaada.alger.free.fr/k-Eglises/Medea-Orleansville.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]